

UNGERSHEIM Depuis un an, la commune se prépare au pic pétrolier

La fin d'un monde est pour demain

Ungersheim souffle ce week-end la première bougie de son entrée dans le mouvement *Ville en transition*. Objectif : préparer le village au pic pétrolier. Avec un double défi : l'autonomie alimentaire et énergétique.

Ici, on prépare la fin d'un monde. Celui fondé sur le tout pétrole et l'économie mondialisée pour le remplacer dans les frontières des bornes communales par un autre : sobre, économe, où énergie et nourriture pousseront à portée de main.

L'idée en revient à Jean-Claude Mensch, maire des mangeurs de foin, ou des Heibich comme on surnommait jadis les habitants d'Ungersheim. Le village du nord de l'agglomération mulhousienne est à ce jour la seule et unique commune alsacienne à s'être engagée dans une démarche qui se veut visionnaire et dans laquelle il sera bientôt rejoint par sa voisine Feldkirch. La transition quésaco ? C'est un concept né en 2006 à Kinsale au Royaume-Uni dont le principe de base est la résilience, ou la capacité à réagir aux crises en inventant localement des solutions collectives.

« Souvent, le développement durable est pensé par des experts, repris par les institutions, et arrive sur le terrain sous la forme de commandements. Ce n'est pas notre conception : nos 21 actions pour le XXI^e siècle sont fondées sur l'autonomie intellectuelle et la démocratie participative », expose Jean-Claude Mensch.

De nouveaux autonomistes

Évidemment, se proclamer village en transition c'est facile, le devenir est autrement plus complexe, « mais c'est en marchant que l'on trouve le chemin », estime Jean-Claude Mensch.

La municipalité s'efforce de jouer les facilitateurs en fédérant sur son territoire les initia-



Cultures en plein champ et sous serres. En facilitant la création du Trèfle Rouge, une exploitation maraîchère bio en insertion, Ungersheim vise l'autonomie alimentaire. PHOTO DNA

tives susceptibles de s'intégrer à la transition et les énergies, à condition qu'elles soient renouvelables.

Ainsi de la création du Trèfle Rouge, une exploitation maraîchère bio d'insertion installée sur 8 hectares, ou de la centrale solaire photovoltaïque portée par Hélios sur le carreau de la mine Marie-Louise. Dans un autre registre, Ungersheim a acheté un cheval utilitaire, construit une chaufferie bois, mis en place une cantine scolaire 100 % bio et travaille à l'aménagement d'une cuisine centrale bio.

Les maîtres mots sont écologie et participation

« Au Trèfle Rouge, le conseil mu-

nicipal a approuvé la construction d'une ferme traditionnelle de plaine selon la méthode de l'Écomusée, à réaliser en chantier citoyen », souligne le maire. Car c'est là l'autre cheval – municipal, de bataille celui-là –, que de faire participer les habitants.

Dans l'agglomération, la commune est connue pour ses conseils participatifs en tous genres, auxquels persiflent les détracteurs, pas grand monde ou toujours les mêmes participent.

Ce n'est pas faux, mais ce n'est pas entièrement vrai. Et Jean-Claude Mensch ne désespère pas de convaincre davantage de citoyens de passer d'une démocra-

tie représentative à une démocratie participative. Dernier projet en date ? L'eco-hameau participatif Champré pour lequel commune et participants recherchent encore cinq foyers volontaires. L'idée ? Bâtir de A à Z un éco-hameau en matériaux naturels selon les dix principes de BedZed, sur le modèle de l'Écolline de Saint-Dié, en définissant soi-même avec l'architecte, Mathieu Winter, l'habitat et le cahier des charges. ■

G.G.

► Les personnes intéressées peuvent contacter la commune au 0389 48 11 28, ou venir se renseigner les 29 & 30 septembre à la Fête de la Transition.